



inondations

P. Bardiès : « L'Ehpad à St-Hilaire, mais ailleurs dans le village »



Un seul mot d'ordre pour le président du Syndicat mixte d'aménagement hydraulique de la haute vallée de l'Aude Pierre Bardiès et de ses équipes : « L'union fait la force dans cette période difficile. Nous devons tous travailler ensemble pour reconstruire et remettre à flot les rivières. Nous prenons pleinement notre part pour faire revivre ce territoire qui a tant souffert. Nous entendons la détresse des habitants et des élus locaux. Je fais confiance au préfet, qui s'appuie sur les services de l'État et qui a bien mesuré l'ampleur de la catastrophe, ainsi que sur le président du conseil départemental, pour que nous réussissions le grand chantier de la reconstruction. Pour cela, nous devons unir nos forces, sans penser à la politique ». Le conseiller départemental explique ensuite que son devoir premier est de mettre en sécurité les populations et de les protéger. Comment ? Il y a eu les actions immédiates du lendemain de la catastrophe, avec les sapeurs forestiers des Bouches-du-Rhône, et les techniciens du syndicat qui ont enlevé les plus gros embâcles des lits du Lauquet. Aujourd'hui, face à l'immensité du chantier, le SMAH HVA va entreprendre, dès lundi prochain, un nettoyage méticuleux des cours d'eau du coin, un travail important de désembâclage du Lauquet, de la Lauquette, du Cougaing et de la Corneilla. « Un financement de l'État de 2,4 millions d'euros est prévu à cet effet. 20 % ont été déjà débloqués. Des appels d'offres sont lancés pour sécuriser au plus vite les berges des rivières concernées et enlever tout ce qui peut être dangereux et qui traîne au fond des lits », explique le maire de Saint-Martin-de-Villereglan. Le premier travail sera bien de rendre un libre écoulement à l'eau pour éviter d'autres possibles catastrophes, en cas de fortes pluies. « Nous savons aujourd'hui que nous ne pourrons pas nous arrêter au nettoyage et à la remise en état des rivières. Il nous faut imaginer demain, protéger les villages avec de larges champs d'épandage, construire des bassins écrêteurs. La réflexion doit s'engager sans perdre de temps, avec les bonnes compétences ».

Pierre Bardiès, sans vraiment le dire mais en le suggérant, évoque l'urbanisation qui devra certainement être revue. « Par exemple, pour l'Ehpad de Saint-Hilaire, j'en soutiendrai le maintien dans ce village, mais je n'ai pas dit le maintien là où il est à l'heure actuelle. Bien sûr qu'il faut qu'il reste à Saint-Hilaire, à côté de la maison médicale et de la pharmacie ». La prudence, à l'avenir, sera certainement de laisser plus de place aux rivières en évitant de les contraindre.

F.P.